

# Bilan de la santé des forêts - 2020 -



## Faits marquants

'état de santé de la forêt reste en lien étroit avec les conditions de végétation de l'année, ellesmêmes liées aux caractéristiques climatiques de l'année. Ainsi en 2020, les <u>sécheresses</u> n'ont pas épargné la région et pour la troisième année consécutive, les stress hydriques subis par les peuplements ont été importants. Les températures moyennes sont en augmentation et 2020 apparait comme l'année la plus chaude jamais enregistrée.

Les dommages forestiers ont été nombreux et certaines parties du territoire régional ont été particulièrement marquées.

Parmi les dommages forestiers enregistrés, nous retiendrons :

- Un dépérissement qui s'installe et affecte fortement les chênaies de l'Allier. Des mortalités et dégradations de la qualité des bois font suite à 3 années consécutives de stress climatique hors norme. Le hêtre qui accompagnait le chêne disparaît brutalement de ces forêts.
- Une extension des attaques de scolytes pour les épicéas sur les territoires de la façade Ouest de la région et une stabilisation à haut niveau de dommages pour les territoires alpins et de l'Ain.
- Les pessières de la partie ouest de la région ont présenté de fortes dégradations de leur masse foliaire. Ce symptôme marquant est en lien avec les stress subis au cours des 2 saisons précédentes.
- Dans les sapinières, les mortalités significatives perdurent dans les bas des massifs. Les scolytes *pityokteines* sont présents de façon systématique.
- Le pin sylvestre est très affecté par des mortalités diffuses principalement sur la façade ouest de la région. Le <u>bupreste bleu</u>, ravageur de faiblesse est systématiquement présent.
- Quant à la <u>pyrale du buis</u>, elle a colonisé la totalité de la région et son impact est à l'origine de mortalités significatives qui continuent d'augmenter.

Ce bilan est le résultat du travail de l'équipe régionale des 34 Correspondants Observateurs du DSF.

La situation sanitaire décrite à l'échelle régionale de ce bilan ne présume pas de situations locales plus spécifiques. Des bilans départementaux permettent d'accéder à une information plus locale.



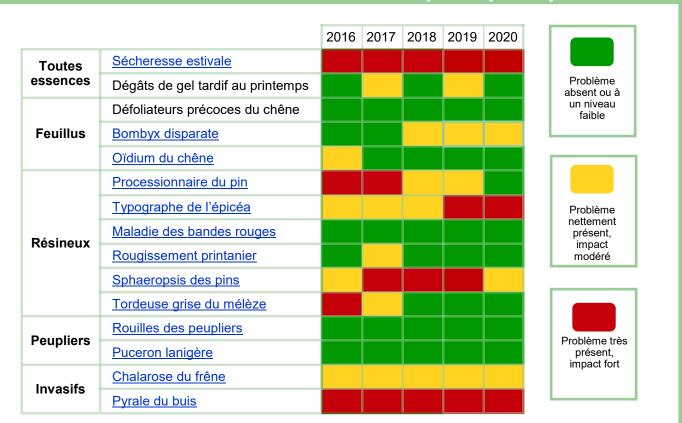
Formation bases de l'entomologie - septembre 2020 - Saou (26)

## Indicateurs de la santé



Etat de santé des es- sences	Principaux problèmes
Buis	<u>Pyrale du buis</u>
Chêne sessile et pédonculé	Bombyx cul-brun, bombyx disparate, bupreste du chêne, sécheresse, agrile
Châtaignier	Dépérissement, <u>chancre</u> , <u>cynips</u> , <u>encre</u>
Douglas	Sécheresse
Epicéa	<u>Typograhe</u> , <u>chalcographe</u> , <u>sécheresse</u> , <u>fomes</u> , <u>vent</u>
Frêne	Chalarose, hylésine
Hêtre	Sécheresse, <u>chaleur</u> , <u>puceron laineux</u>
Mélèzes	Neiges lourdes
Pins	Sécheresse, <u>bupreste bleu</u> , <u>pissode</u> , <u>hylésine</u> , <u>sténographe</u> , <u>sphaeropsis des pins</u> , <u>grêle</u> , <u>processionnaire du pin</u>
Sapin pectiné	Sécheresse, dépérissement, scolytes <i>pityokteines</i> <u>spinidens</u> et <u>curvidens</u> , <u>pissode</u> , <u>gui</u>
Etat de santé :	= bon = moyen = médiocre

# Suivi des principaux problèmes



## **Evénements climatiques de 2020**

## Automne 2019

Le manque de précipitations (-65%) et la chaleur estivale se prolongent sur le mois de septembre. Depuis le début de l'année, le déficit hydrique moyen est important (-28%).

Mais des pluies conséquentes mi-octobre permettent d'amorcer un début de reconstitution des réserves en eau des sols (+36%). Elle se poursuit en novembre avec un mois excédentaire en pluviométrie : +80%. Les températures sont proches des normales pour la fin de l'automne (+0,4°C).

## Hiver 2019-2020

Il s'agit de l'hiver **le plus doux depuis 1948** : +5,1°C au niveau régional. Les périodes de froids sont rares et peu marquées avec des journées douces.

Les précipitations sont hétérogènes sur la période. Elles sont excédentaires en décembre pour le 3<sup>e</sup> mois consécutif. 2019 se termine ainsi avec un déficit pluviométrique de 5% mais toutefois contrasté sur la région (déficit plus important en Ardèche et sur la Limagne). Les pluies deviennent déficitaires en Janvier (-52%) suite à l'installation d'un anticyclone. Elles ne reviendront que fin janvier et seront hétérogènes en février : déficitaire en plaine et excédentaire sur les reliefs. Le déficit de neige en moyenne altitude caractérise cet hiver.

Plusieurs épisodes venteux ont marqué l'hiver notamment en décembre avec les **tempêtes** Elsa (19 et 20) et Fabien (21 au 23), ainsi qu'en février avec les tempêtes Hervé, Ciara, Ines, Bianca et Jorge. Les **coups de vents** de fin décembre ont impacté les peuplements avec de nombreux chablis et bris de branches pouvant être localement très impactants.

#### **Printemps**

Le printemps 2020 se caractérise par des **précipitations** globalement **déficitaires** sur la région (-21%). La partie nord-ouest de la région est la plus affectée (03, 63, 42 et 69) Cette période sèche impacte la végétation en plein débourrement et notamment les plantations forestières. Les **précipitations** présentent **fin avril et** 

**début mai** ne seront pas suffisantes pour combler le déficit initié depuis le début de l'année.

Les **températures** sont **douces** sur tout le printemps (+2.1°C par rapport aux normales) bien que la région connaisse **deux épisodes de froid** : fin mars avec des fortes gelées et l'apparition de la neige ainsi que début avril avec à nouveau de fortes gelées.

## Eté

La pluviométrie est excédentaire en début d'été (près de 50%) suite à un épisode cévenol les 11 et 12 juin apportant d'abondantes précipitations orageuses sur une grande partie de la région permettant de sauver la première partie de la saison de végétation. Elles deviennent très déficitaires en juillet : +80% de déficit pour la majeure partie de la région. Elles le restent en août (-15%) mais sont hétérogènes sur le territoire (orages fréquents en montagne).

A partir de juillet, l'Allier est en situation de crise sécheresse suivi début août de l'Ain, de l'Ardèche et du Cantal.

Le **BRGM** estime que les **nappes phréatiques** ne conservent **pas un niveau satisfaisant** sur la région du fait de plusieurs hivers successifs déficitaires.

Excepté un mois de juin frais, l'été est chaud. Pour le 4<sup>e</sup> été successif, les températures estivales sont nettement au-dessus des normales.

### Automne 2020

On assiste au retour à une alimentation hydrique quasi normale avec un mois d'octobre humide (+16%), frais (-0,8°C) et agité (tempête Barbara le 20). L'automne reste malgré tout sec et doux. Les conditions estivales se sont prolongées les trois premières semaines de septembre. De plus, le mois de novembre a été particulièrement chaud et sec : +2,6°C et un très gros déficit pluviométrique (-71%). C'est le 2° mois de novembre le plus sec depuis 50 ans. Ce déficit dépasse les 80% sur l'ouest du Rhône, les massifs intérieurs de la Savoie, le sud de la Loire et le nord de l'Auvergne.

## **Incidents climatiques**

<u>Dégâts de neiges</u>: La majeure partie des signalements concerne des <u>neiges</u> lourdes de l'automne 2019 qui ont impacté la Drôme, l'Isère et l'Ardèche. Ces chutes ont engendré des bris de branches et de cimes ainsi que des chablis sur chêne, hêtre et pin. Les signalements 2020 sont anecdotiques et font suite aux chutes de neige fin janvier début février impactant des mélèzes dans la Drôme.

<u>Dégâts liés aux gels tardifs</u>: très rares signalements malgré les épisodes de froid de fin mars et début avril. Quelques rares dégâts sur des plantations de l'année de chêne sessile (15) et sur une jeune plantation de mélèze d'Europe (42).

<u>Dégâts de vents</u>: Les tempêtes Elsa et Fabien de fin décembre 2019 ont marqué les peuplements, tout particulièrement dans le 63 et le 42. Epicéa, sapin et douglas sont les principales essences impactées avec de nombreux chablis pouvant localement être importants. Les peuplements ayant subi des éclaircies trop fortes, jouxtant des coupes rases ou présentant du fomes (épicéa) sont les plus sensibles et les plus affectés par ces coups de vents.

<u>Dégâts de grêle</u>: Les dégâts des orages de grêle de l'été 2019 étaient encore visibles en 2020 sur les arbres. En particulier sur les pins qui ont été contaminés par <u>Diplodia sapinea</u> et qui rougissent. Pour 2020, les signalements sont anecdotiques, en tout cas significativement inférieurs aux années précédentes.

<u>Sécheresse</u>: Le cumul des <u>sécheresses</u> de ces dernières années continue de marquer les peuplements notamment sur : épicéa, douglas, sapin, pin sylvestre et hêtre. Les effets sont d'autant plus marqués lorsque les peuplements se situent sur des versants, sols superficiels ou des zones de basse altitude. Les mentions liées à ce phénomène sont en augmentation depuis 3 ans sur la région.



Hêtre rougi par la sècheresse et la chaleur (42) G Sabot

Ce cumul constitue un facteur d'affaiblissement des peuplements forestiers permettant à différents ravageurs d'engendrer des dommages (sapin vs scolytes *pityokteines*, pin vs <u>bupreste bleu</u>, épicéa vs <u>typographe</u>) et des affaiblissements remettant en cause la vitalité de certaines essences (chênes et hêtres).

Les stress les plus intenses concernent la façade Ouest du Cantal, l'Allier et le sud de la région avec l'axe rhodanien.



Dépérissements de pins sylvestre (43) - DSF

## Sur épicéas

es scolytes des épicéas, principalement le typographe, constituent la menace la plus forte pour les pessières. Les sécheresses et les épisodes caniculaires de 2019 et 2020 ainsi que les coups de vents hivernaux constituent des facteurs déclenchants aux attaques.

Depuis l'automne 2018, la région connait un **développement épidémique** du typographe (Ain et Savoie principalement). En 2019, l'estimation de bois scolytés sur la région se situait autour de 255 000 m<sup>3</sup>.

Pour la saison 2020, les dégâts s'intensifient sur tous les départements de la région avec plus de petits foyers (5 à 20 arbres) sur des territoires peu touchés. Le premier essaimage a été précoce et massif avec des captures en forte augmentation sur les Alpes. L'été sec et les épisodes caniculaires ont affaibli les arbres et favorisé les attaques de la G2 à partir du début du mois de juillet. 3 générations sont obtenues en plaine contre 2 en altitude. A noter la montée en altitude des attaques avec des seuils entre 800 et 1000 m suivant les versants. Un lien s'établit entre les peuplements déstabilisés et l'apparition des foyers. En 2020, on observe une stabilisation des dégâts sur la partie est de la région et une nette augmentation sur les peuplements situés dans la zone massif central. Globalement, on devrait assister à une légère augmentation du volume atteint par les scolytes tout en restant à un niveau bien inférieur à la situation qui concerne le Grand-Est et la Bourgogne-Franche-Comté.



Floraison abondante des épicéas (63)- DSF



Foyer de scolyte typographe (74) - DSF

Les pessières de la zone massif central présentaient un mauvais état de feuillaison depuis la fin du printemps 2020. Après avoir fortement fleuris et fructifiés, les épicéas présentaient des mortalités de branches fines importantes et un déficit de croissance pour les pousses de l'année. Ces symptômes sont très visibles dans le paysage donnant un aspect terne aux peuplements. Le phénomène s'est amplifié au cours de l'été. Des attaques de scolytes ont été repérées sans être généralisées. La situation reste préoccupante car le phénomène est de grande ampleur. Le débourrement 2021 donnera une idée quant à l'avenir de ces peuplements. La zone Alpes-Jura est moins concernée par ce phénomène, sans en être totalement indemne.

Le <u>Fomès</u> continue d'être signalé sur le territoire (42, 63, 73). Sa présence marquée **fragilise les peuplements** qui sont plus sensibles aux chablis et plus affectés par le phénomène de dégradation des houppiers.

## Sur sapins

es mortalités dans les sapinières de la région se poursuivent. Les piedmonts de la plupart des massifs sont concernés. Les dommages les plus significatifs concernent l'ouest Cantal et le sud du Bugey. Dans le processus de mortalité, on retrouve un affaiblissement généralisé dans lequel interviennent différents facteurs : les <u>sécheresses</u> successives, les sols superficiels, le vieillissement, le <u>qui</u>... L'effet des dommages est plus marqué à faible altitude et sur les versants les plus exposés.

Les scolytes *pityokteines* profitent de cet affaiblissement et entraînent **rougissements** et **mortalités** des sapins. Dans de nombreuses situations les volumes de sapins affectés sont bien au-delà des volumes d'épicéas. Les *pityokteines* sont bien en phase épidémique et ils se retrouvent de façon systématique sur des mortalités en tâches. Des rougissements importants constatés depuis l'hiver 2018/2019 vont continuer d'apparaître au cours de l'hiver 2020/2021.

Le <u>pissode</u> est présent mais pas prépondérant.

Peu de traces de chermès du tronc.

Des peuplements matures de sapin de Vancouver sont toujours présents dans le Cantal et le Puy de Dôme. Ils subissent les effets marqués des sécheresses. Conséquence, des mortalités rapides et massives sont visibles liées aux attaques de *Pityokteines*.



Dépérissement de sapins liés aux scolytes Pityokteines (15) DSF

## Sur douglas

cheresse a fortement impacté le douglas que ce soit sur adultes ou sur les plantations de l'année. Les dégâts sont principalement localisés dans l'Allier et dans le Rhône. Les rougissements et les mortalités plus ou moins massives sont plus marqués sur les peuplements situés à très faible altitude, sur des versants exposés ou des stations superficielles.



Rougissement de douglas lié à la sécheresse (69) O. Chomer

En 2020, une **forte fructification** des arbres était visible. A noter la très forte dégradation de la

feuillaison des douglas stressés qui deviennent transparents mais ne meurent pas.

Les douglas, situés au voisinage de mortalités massives de sapins, peuvent subir les attaques des scolytes *Pityokeines* (15). Les mortalités engendrées restent diffuses.

L'hylobe constitue le premier ravageur pour les plantations de douglas. Cependant, son impact a été faible en 2020 malgré une restriction dans l'utilisation des luttes chimiques. 80% des plantations de douglas suivies sur l'enquête sur la réussite des plantations de l'année ne présentaient aucune mortalité liée à l'hylobe. Sur les plantations touchées, les dégâts sont limités la plupart du temps (2% de plants morts) mais ils peuvent localement être conséquents et atteindre 20% de mortalité.

La <u>pyrale des bourgeons</u> du douglas a été observée sur quelques plantations de 2 ans (03, 63). Les dégâts peuvent être importants sans pour autant remettre en cause l'avenir des plantations.

Pas de signalement de <u>rougissement physiologique</u>.

## Sur pins

Depuis 2019, le pin sylvestre souffre du cumul des <u>sécheresses</u>. Des <u>mortalités</u> significatives sont visibles dans les peuplements dans lesquels interviennent différents ravageurs de faiblesse dont principalement le <u>bupreste bleu</u> mais également <u>l'hylésine</u> ou les <u>sténographes</u>. Le <u>Sphaeropsis des pins</u> est aussi identifié. L'Allier, le Puy-de-Dôme, la Haute-Loire et la Drôme sont les départements les plus touchés. Les peuplements sur les <u>sols</u> squelettiques ou sur des <u>versants</u> exposés sont les plus affectés.

Le Sphaeropsis des pins continue d'affecter les peuplements de pin laricio ou de pin noir d'Autriche qui rougissent suite à la colonisation des arbres par le pathogène. Les orages de grêle de l'été 2019 en sont à l'origine notamment dans la Drôme. En Ardèche, le phénomène est ancien et récurrent sur certains secteurs. Par contre, l'origine de la colonisation du champignon découle de l'affaiblissement des arbres situés sur des sols superficiels en liaison avec des sécheresses.

Le niveau de population de la processionnaire du pin continue de chuter en 2020, après avoir débuté en 2019. Tous les départements sont concernés excepté l'Isère, pour lequel le niveau remonte. Cette chute se ressent sur l'impact de la chenille car les défoliations massives ont été très faibles. Seules quelques lisières de la Loire présentaient des défoliations à plus de 50% des houppiers de pins. Concernant le front de progression, l'avancée continue dans le sud-ouest du Cantal. Faits importants 2020 : la chenille a été observée sur la partie sud-est du Cantal alors qu'elle y était absente auparavant. De même, sa présence a été identifiée au Puy-en-Velay (43) indiquant qu'elle avait passé la barrière physique du col de Fix-Saint-Geneys et pouvait à présent s'étendre dans une zone indemne.



Dépérissement de pin sylvestre en présence de Sphaeropsis des pins (26) - DSF



Larve de bupreste bleu et galerie en zig -zag (63) - DSF



Dépérissement de pin sylvestre lié au Sphaeropsis des pins et au Bupreste bleu (03) - DSF

## Sur chênes

es dégâts de <u>géométrides</u> sur les chênaies ont été **faibles** en 2020.

La présence du bombyx cul brun continue d'être marquante pour la 3º année consécutive dans la plaine du Forez (42) mais également en Savoie. Ces signalements concernent principalement les lisières forestières, les alignements ou les arbres isolés. La chenille provoque de nombreuses défoliations parfois totales.

La gradation de la population de Bombyx disparate dans les gorges de l'Ardèche a atteint son maximum en 2019. Aucune défoliation importante n'a été signalée en 2020. Toutefois l'insecte a provoqué des défoliations massives mais très localisées dans l'Allier et en Savoie sur des secteurs déjà atteints l'an passé.



Chenille de Bombyx disparate (73)— DSF

La <u>processionnaire du chêne</u> a touché les chênaies autour de <u>Bourg-en-Bresse</u> (01) mais également dans l'Allier, à la fin du printemps 2020. Les dégâts ont été <u>faibles</u> mais les <u>nuisances</u> liées à la fréquentation du public ont imposé au gestionnaire des interventions. Des comptages de pontes ont été réalisés sur le <u>massif</u> de <u>Seillon</u> et traduisent une présence endémique de la chenille.

Le <u>coroebus</u> est un insecte bien présent dans les chênaies de la région. Son <u>impact reste</u> faible, mais il peut provoquer localement des dégâts importants sur la masse foliaire des houppiers notamment dans les taillis de chêne pubescent et vert du sud de l'Ardèche.

Les chênaies de l'Allier sont confrontées à des dépérissements marqués qui concernent à la fois les chênes sessile et pédonculé. En cause : l'impact des <u>sécheresses</u> passées et en cours ! Cette dégradation se traduit à la fois par des <u>mortalités</u> de tiges et de branches dans les houppiers ainsi que par la dégradation de la qualité des bois par des <u>agents de piqûres</u> tel que : le <u>platype</u>, *Xyleborus monographus*. L'<u>agrile du chêne</u> est largement présent et impliqué dans le dépérissement.

Afin de **préserver la qualité des bois**, des volumes conséquents ont été récoltés dans les forêts publiques de l'Allier, principalement dans les vieux peuplements,

Les gestionnaires restent inquiets quant à l'avenir de ces peuplements d'autant plus que le hêtre présent en mélange est plus dépérissant. De ce fait, l'ambiance forestière est compromise dans les parcelles les plus atteintes. Ces dépérissements vont perdurer dans le temps, car on sait qu'en chênaie, ils s'étendent principalement dans les 4 ans qui suivent le facteur déclenchant.

A noter également des dépérissements de chênaies pubescentes et vertes dans l'Ardèche et la Drôme sur des sols difficiles et en lien avec les sécheresses répétées.

Absence de dégâts marquants liés à <u>l'oïdium</u> sur les chênaies.



Dépérissement de chênes (03) — DSF

## Sur hêtre

Suite à la succession des <u>sécheresses</u> de ces dernières années, l'état sanitaire des hêtres se dégrade et se généralise sur la région. La situation est préoccupante notamment dans la Drôme, l'Allier, le Cantal.

Le hêtre présent dans les **chênaies de l'Allier** présente des **mortalités** importantes. Il contribue à l'ambiance forestière de ces peuplements. Par sa disparition, on peut s'attendre à une **amplification des stress** pour les chênaies en place.



Hêtre chargé de fruits (15) - DSF



Hêtre fortement impacté par la sécheresse (01)- DSF

Les <u>chaleurs</u> de l'été 2020 cumulées au stress hydrique ont engendré des rougissements du feuillage, une chute foliaire marquée et une très forte fructification des hêtres. Une inquiétude apparaît quant à leur capacité de débourrement au printemps 2021.

# Sur châtaignier



Mortalités liées à l'encre (07) - DSF

e <u>cynips</u> a refait son apparition en <u>Savoie</u> en marquant le <u>débourrement</u> des châtaigniers par la présence de <u>galles</u> bien visibles. Pour le moment, l'impact reste <u>modéré</u> et ne semble pas poser de problème.

Des signalements du <u>chancre du châtaignier</u> sont toujours effectués sur le territoire. La forme **hypo-virulente** du champignon est également souvent présente. Par ailleurs, les effets des <u>sécheresses</u> viennent s'ajouter à ceux du chancre sur le dépérissement des châtaigneraies.

Quelques signalements d'<u>encre</u> en Ardèche sur des vergers abandonnés et dans le Cantal sur des stations défavorables à l'essence.

## Sur peupliers

**Quelques signalements** ont été réalisés sur peupliers (tous clones confondus). Les remontées concernent essentiellement l'impact de <u>sécheresse</u> et des peuplements <u>vieillissants et guités</u> (63 et 73). Dans ces parcelles affaiblies, la présence d'insectes tel que <u>l'agrile du peuplier</u>, la <u>grande saperde</u> ou la <u>petite sésie</u> est observée.

Les plantations de l'année ont été marquées en 2020 par la présence de <u>Marssonina</u> ainsi que des consommations par des charançons phyllophages ou la <u>chrysomèle du peuplier</u>. L'impact de ce pathogène et ces défoliateurs reste cependant <u>modéré</u>.

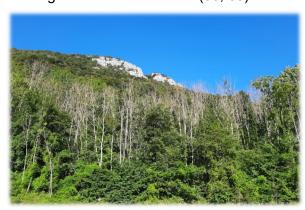
## Sur frêne

n 2020, la surveillance des frênes a été plus importante en lien avec la recherche d'agrile du frêne dans le cadre de la SORE (Surveillance des Organismes nuisibles Réglementés).

La <u>chalarose</u> reste le <u>principal problème</u> de l'essence et dans certaines <u>zones humides</u> (Chautagne, vallées alpines...), l'impact du pathogène est très <u>important</u> avec des mortalités de branches et de tiges marquantes.

Sur les zones moins humides et confinées, les frênaies sont impactées par la combinaison de la chalarose et de la sécheresse. Les houppiers sont dégradés : déficit foliaire marqué, mortalités de branches significatives.

Sur ces peuplements dépérissants, les marques du passage de <u>l'hylésine du frêne</u> sont régulièrement identifiées (38, 63).



Houppiers de frênes dégradés par la Chalarose et l'hylésine (38) - DSF

## Sur mélèzes

e mélézin a été marqué en 2020, non pas par les défoliations de la tordeuse grise mais par la présence de symptômes de **Meria du mélèze** (73). Les versants de mélèzes ont **rougi** avec chutes des aiguilles. Les sévérités d'atteintes sont **moyennes** mais la plupart du mélézin est affecté.

Les mélèzes situés dans un environnement contaminé peuvent subir des attaques de **scolytes du sapin**: <u>spinidente</u> (01, 15, 42) ou vorontzowi (01) ont été détectés. Les mortalités sont **faibles** sur les peuplements (environ 5% des tiges).

Quelques attaques de **grand scolyte du mélèze** ont été signalées en Savoie sur de jeunes arbres dans des régénérations naturelles.



Rameau de mélèze atteint par Meria (73) - JP Henry

## Sur buis

Dans le milieu naturel, le développement épidémique de la <u>pyrale</u> a débuté en 2015 sur la partie Rhône-Alpes de la région. En 2020, ne subsistent des buis <u>indemnes</u> que dans la partie <u>sud-est de la Drôme</u>.

La pyrale a été discrète en 2020 : aucune mention de vols ou de défoliations massives. Mais les défoliations répétées ont fortement impacté les buxaies et leur survie. Les mortalités de cépées se poursuivent sur les zones les plus atteintes et sont confirmées par les suivis du DSF.

Néanmoins, des **réitérations** ont été observées sans recolonisation sur différents secteurs de

la région. Leur taux de présence reste faible mais les buis réagissent.



Pyrale du buis, Cydalima perspectalis (26)- DSF

## Sur d'autres essences

<u>Aulne vert en Savoie</u>: Les attaques de tenthrède continuent de marquer les aulnaies savoyardes avec des défeuillaisons importantes. Une espèce a été identifiée : *Hemichroa crocea*.

<u>Bouleaux</u>: Le cumul des <u>sécheresses</u> de ces dernières années affecte les bouleaux. Des <u>jaunissements dans leurs houppiers</u> et des <u>mortalités</u> diffuses des tiges sont visibles dans les paysages. Sur ces arbres dépérissants, des galeries de <u>scolyte du bouleau</u> sont signalées (63, 73).

A noter qu'en 2020, comme pour le frêne, la surveillance des bouleaux a été plus importante en lien avec la recherche d'agrile du bouleau dans le cadre de la SORE.

<u>Cèdre de l'Atlas</u>: quelques signalements de dépérissements de cèdres sur des stations difficiles (07, 26). La cochenille des aiguilles du cèdre, *Dynaspidiotus regnieri*, y est observée mais sans réel impact. Les cèdres dans des environnements contaminés par les scolytes peuvent subir des attaques de pytokteines (63).

<u>Erable sycomore</u>: Les <u>sécheresses</u> de ces dernières années affaiblissent cette essence qui est touchée par la <u>maladie de la suite</u> (03, 63).

<u>Tremble</u>: La mineuse du genre *Phyllocnistis*, présente depuis plusieurs années en savoie, continue d'impacter les trembles.

Essences diverses: signalements de dépérissements de genévrier commun et de Cryptomère du Japon dans la Drôme en liaison avec la sécheresse.



Tenthrède sur Aulne vert (73) - JP Henry

## Pour plus d'informations



Pour en découvrir d'avantage, cliquer sur le logo

#### Pôle Santé des Forêts Auvergne-Rhône-Alpes

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Service Régional de l'Alimentation 16b, rue Aimé Rudel 63370 LEMPDES

Tél: 04.73.42.14.97



PRÉFET DE LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

# Pôle Santé des Forêts **AUVERGNE-RHONE-ALPES**

# Annuaire des C.O.



### 01 - AIN

#### **Eric HELL**

CRPF - Av du 133ème RI 01300 Belley

Tél. 04 79 81 42 74 - Port. 06 08 36 45 58

@:eric.hell@crpf.fr

### **Charlotte LEPORTIER**

ONF – Unité territoriale du Bugey 41, rue de la Forestière - 01110 Hauteville-Lompnes Port. 06 27 32 30 46 @:charlotte.leportier@onf.fr

### 03 - ALLIER

### Yann MICHALSKI

CRPF - 51, bd Saint-Exupéry 03403 Yzeure

Tél. 04.70.48.78.55 - Port. 06 62 23 77 61

@:yann.michalski@cnpf.fr

#### Jérôme DAFFIX

DDT - 51, bd Saint-Exupéry - CS 30110 03403 Yzeure Cedex Tél. 04 70 48 77 69 - Port. 06 66 93 66 24

@:jerome.daffix@allier.gouv.fr

## Stéphanie CHEVALIER

ONF - Maison Forestière 031110 Saint Rémy en Rollat

Tél. 04 70 41 96 37 - Port. 06 10 80 92 95

@: stephanie.chevalier@onf.fr

#### 07 - ARDÈCHE

## **Bruno PASTUREL**

CRPF - 2 place Simone Veil BP 613 - 07006 Privas Cedex

Tél. 04 75 65 21 66 - Port. 06 71 58 00 57

@: bruno.pasturel@crpf.fr

#### Valérie CURINIER

DDT - Unité Forêt - 2 place Simone Veil BP 613 - 07006 Privas Cedex Tél. 04 75 66 70 77 - Port. 06 78 39 14 75

@: valerie.curinier@ardeche.gouv.fr

## Vincent DIDIER

ONF - M.F. du Moulin à Vent 07170 - Villeneuve-de-Berg Tél. 04 75 94 80 69 @: vincent.didier@onf.fr

### 15 - CANTAL

#### Vincent DINTILLAC

CRPF - 2 rue Nicéphore Niepce 15000 Aurillac Tél. 04 71 63 40 56 - Port. 06 62 22 92 37

@: vincent.dintillac@crpf.fr

#### Joël MONDOR

DDT - Service Environnement / Unité Forêt 22 rue du 139e Régiment d'Infanterie - BP 10414 15004 Aurillac Cedex Tél. 04 63 27 66 79

@:joel.mondor@cantal.gouv.fr

#### Samuel GAGNIER

ONF - Route de Marcenat - La Borie Basse 15190 Condat-en-Feniers Tél. 04 71 78 54 30

@:samuel.gagnier@onf.fr

### **26 – DROME**

## Frédérique CHAZAL

CRPF - 145 avenue Georges Brassens CS 30418 – 26504 Bourg Les Valence Cedex Tél. 04 27 24 01 80 - Port. 06 08 36 61 94

@:frederique.chazal@crpf.fr

### Stéphane OLAGNON

DDT - 4, place Laënnec - BP 1013 26015 Valence Cedex Tél. 04 81 66 81 71 - Port. 06 45 71 29 11 @:stephane.olagnon@drome.gouv.fr

## Lionel VANHULLE

ONF - Unité territoriale Sud Drôme Le Colombier 26110 Montaulieu Tél. 04 75 28 43 11 - Port. 06 03 43 69 24

@: lionel.vanhulle@onf.fr

### 38 – ISÈRE

## Denis PELLISSIER

CRPF - Maison de l'Aventure - Avenue des Bruyères 26420 La Chapelle en Vercors Port. 06.08.36.61.95

@:denis.pellissier@crpf.fr

#### Michel COLLIN

DDT - 17, bd Joseph Vallier - BP 45 38040 Grenoble Cedex 9 Tél. 04 56 59 42 35 Port 06 40 35 22 06 E.mail: michel.collin@isere.gouv.fr

### **Gilles DEMOULIN**

ONF - 161, rue du Vercors 38250 Villars de Lans Port. 06 19 78 40 19 @:gilles.demoulin@onf.fr

#### **42 – LOIRE**

#### Alain CSAKVARY

CRPF – 6, bd Carnot 42600 Montbrison

Tél. 04 77 58 02 98 - Port. 06 08 36 45 52

@:alain.csakvary@crpf.fr

#### Yves MANGAVEL

DDT – 2 avenue Grüner – CS 90509 42007 Saint-Etienne Cedex 1 Tél. 04 77 43 80 48 – Port. 06 88 39 29 14

@: yves.mangavel@loire.gouv.fr

#### **Guillaume SABOT**

ONF – Service Etudes Ain - Loire - Rhone 10 rue de la Productique – 42000 Saint Etienne Port. 06 27 32 21 26

@:guillaume.sabot@onf.fr

#### 43 - HAUTE-LOIRE

#### **Norbert RIOCREUX**

CRPF – 5 rue Alphonse Terrasson 43000 Le Puy-en-Velay Tél. 04.71.06.04.55 – Port. 06.61.88.49.47

@: norbert.riocreux@crpf.fr

#### Pascal MAURIANGE

DDT de la Haute-Loire – Service Forêt et Biodiversité Bureau 501 – 13, rue des Moulins CS 60350 – 43009 Le Puy en Velay Cedex Tél. 04 71 05 84 81 – Port. 06 75 60 29 14 @: pascal.mauriange@haute-loire.gouv.fr

#### Mathieu OGIER

ONF – Unité territoriale Margeride Livradois Rue Saint Marthe - 63340 AUGNAT Port. 06 10 56 38 71

@: mathieu.ogier@onf.fr

### 63 - PUY-DE-DOME

## **Marc LAFAYE**

CRPF – Maison de la Forêt et du Bois 10, allée des Eaux et Forêts – Marmilhat – BP 104 63370 Lempdes Tél. 04 73 98 71 28 – Port. 06 62 26 45 70

@:marc.lafaye@crpf.fr

#### Philippe VAURS

SREFAT – DRAAF – Marmilhat – 63370 Lempdes Tél. 04 73 42 14 73 – Port. 06 62 62 98 58 @: philippe.vaurs@agriculture.grouv.fr

## Frédéric BLIN

ONF – 12 allée des eaux et forêts – BP 107 63370 Lempdes
Port. 06 10 56 41 13
@ : frederic.blin@onf.fr

69 – RHÔNE

#### Olivier CHOMER

CRPF – Bât Les Teinturiers – 1 rue Edouard Herriot 69170 Tarare

Tél. 04 74 89 21 50 - Port. 06 71 70 77 00

@:olivier.chomer@crpf.fr

#### Frédéric GILLET

DRAAF – BP 3202 69401 Lyon Cedex 3

Tél. 04 78 63 13 45 – Port. 06 73 70 62 83

@: frederic.gillet@agriculture.gouv.fr

## 73 - SAVOIE

#### **Pascal GUILLET**

CRPF – Maison de l'Agriculture et de la Forêt 40, rue du Terraillet – 73190 Saint Baldoph Tél. 04 79 60 49 12 – Port. 06 14 90 14 45 @: pascal.guillet@crpf.fr

## Thierry FAURE

DDT – 1, rue des Cévennes – BP 1103 73011 Chambéry Cedex 11 Tél. 04 79 71 75 32

@: thierry.faure@savoie.gouv.fr

## Jean-Pierre HENRY

ONF – G.T. de St Léger – Les Moulins de la Girard 73660 Saint-Rémy-de-Maurienne Tél. 04 79 83 12 11 – Port. 06 24 97 31 79

@:jean-pierre.henry@onf.fr

### 74 - HAUTE-SAVOIE

### Pascal GUILLET

CRPF – Maison de l'Agriculture et de la Forêt 40, rue du Terraillet – 73190 Saint Baldoph Tél. 04 79 60 49 12 – Port. 06 14 90 14 45 @: pascal.guillet@crpf.fr

. paccai.gamet@cipi.ii

#### Claude GEMIGNANI

DDT – Service Eau et Environnement 3, rue Paul Guitton – 74040 Annecy Tél. 04 50 33 79 50 – Port. 06 73 84 92 69 @: claude.gemignani@haute-savoie.gouv.fr

### **Olivier CRETIN MAITENAZ**

ONF – 6, avenue de France 74000 Annecy

Tél. 04 50 23 83 96 - Port. 06 24 97 78 89

@:olivier.cretin-maitenaz@onf.fr

## POLE RÉGIONAL AUVERGNE-RHONE-ALPES

DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes Service Régional de l'Alimentation – Pôle Santé des Forêts 16B, rue Aimé Rudel – BP 45 63370 Lempdes

#### Olivier BAUBET

Chef du Pôle Santé des Forêts Tél. 04 73 42 16 21 – Port. 06 74 88 17 38 @: olivier.baubet@agriculture.gouv.fr

#### **Thomas SCORDIA**

Adjoint au Chef du Pôle Santé des Forêts Tél. 04 73 42 14 97 — Port. 06 01 13 47 03 @: thomas.scordia@agriculture.gouv.fr